



Comme convenu, la défense passive entame mercredi un vaste exercice au cours duquel près de 500 000 citoyens israéliens seront transférés en Samarie. Ce programme est prévu dans le cadre d'une simulation d'une attaque de missiles non conventionnels.

Le Conseil régional de Samarie, dirigé par Guershon Messika, va prendre une part active dans le vaste exercice lancé à partir de mercredi par la Défense passive à l'échelle nationale. En effet, parmi les scénarios envisagés, des tirs de missiles non conventionnels seront simulés et conformément au plan présenté par Messika l'an dernier au vice-ministre de la Défense Matan Vilnaï, près de 530 000 personnes, de diverses régions du pays, seront évacuées vers les localités dépendant de ce conseil.

Elles seront alors accueillies dans des édifices publics, dans des habitations privées, et dans un campement de tentes. Il s'agirait du premier modèle du genre, imaginé pour voir comment faire face à des situations d'urgence. Il a été mis au point après une étude approfondie des conditions d'hébergement dans le secteur.

La topographie des lieux offrent certains avantages dans ce type de situation, en raison de la hauteur des collines moins accessibles pour les armes chimiques. En outre, il faut tenir en compte la présence de nombreux villages arabes qui devrait normalement réduire les risques d'attaques sur le secteur. Et puis Messika n'a pas oublié de mentionner l'existence de points de peuplement où la population « est toujours prête à se mobiliser bénévolement pour accomplir une mission nationale ».

Guershon Messika a ajouté: «La Samarie est le cœur du pays, et elle est vitale pour la sécurité d'Israël, surtout face à aux risques de tirs de missiles non conventionnels et aux menaces de l'Iran». Pour ce qui est de l'aspect humain, il a précisé : «Les résidents de nos localités ont l'habitude d'accueillir des habitants de villes bombardées». C'était le cas notamment lors de la dernière guerre du Liban, en 2006, où de nombreux habitants du Nord sont venus se réfugier en Samarie. Claire Dana-Picard/Israël7